

Accueil (/) > Monde (/Monde)

Boutros Boutros-Ghali, la passion du monde

L'ancien secrétaire général des Nations unies est mort le 16 février. En 1999, « La Croix » allait à la rencontre de Boutros Boutros-Ghali, à l'époque où il était secrétaire général de la francophonie.

Julia Ficatier, le 16/02/2016 à 17:01

Lecture en 7 min.



(mailto:?subject=Boutros Boutros-Ghali, la passion du monde&body=L'ancien secrétaire général des Nations unies est mort le 16 février. En 1999, « La Croix » allait à la rencontre de Boutros Boutros-Ghali, à l'époque où il était secrétaire général de la francophonie.%0D%0A%0D%0Ahttps://www.la-croix.com/Monde/Boutros-Boutros-Ghali-passion-monde-2016-02-16-1200740470)



(https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https://www.la-croix.com/Monde/Boutros-Boutros-Ghali-passion-monde-2016-02-16-1200740470)



(https://twitter.com/intent/tweet?&text=Boutros Boutros-Ghali, la passion du monde&url=https://www.la-croix.com/Monde/Boutros-Boutros-Ghali-passion-monde-2016-02-16-1200740470)

Boutros Boutros-Ghali est décédé. Il s'est éteint à l'âge honorable de 93 ans. C'est l'ambassadeur du Venezuela, Rafael Ramírez, actuel président le Conseil de sécurité, qui l'a annoncé. « *Nous avons été informés que l'ancien secrétaire général Boutros Boutros-Ghali est décédé* », a-t-il déclaré.

Pour beaucoup, Boutros Boutros-Ghali était le premier Africain à présider le secrétariat général de l'ONU, de 1992 et 1996.

Né au Caire, le 14 novembre 1922, Boutros Boutros-Ghali est une figure notable de l'Égypte moderne. De 1977 à 1991, il a été ministre égyptien des Affaires étrangères. En septembre 1978, cet artisan de la paix a assisté à la conférence de Camp David, et participé à la négociation de l'accord éponyme.

Décoré par François Mitterrand grand-croix de la Légion d'honneur en octobre 1994 et en tant que premier secrétaire général de la Francophonie de 1997 à 2002, cet homme de paix entretenait une relation particulière avec la France.

RENCONTRE

La croix copte est là toute simple, un tissu datant du Ve siècle après Jésus-Christ, dans les tons rouges, encadrée et fixée au mur. Elle fait face à Boutros Boutros-Ghali, l'actuel secrétaire général de la francophonie, chaque fois qu'il lève les yeux de son bureau où les dossiers s'entassent.

st_uri=https%3A%2F%2Fwww.la-croix.com%2FMonde%2FBoutros-Boutros-Ghali-passion-monde-2016-02-16-1200740470&state=70394d0f-da0e-46a4-85f5-f

La croix est là, omniprésente. Un choix délibéré. Pourtant, l'ex-secrétaire général de l'ONU, homme éminemment public, sur lequel on croit tout savoir, n'a jamais fait étalage de sa religion et encore moins de sa foi. C'est son « jardin secret » qu'il n'a laissé deviner ou approcher que par ses proches. De temps à autre, en veine de confidences, il a donné quelques clés de sa « face cachée » ; mais elles n'ont pas été relevées, ou si peu.

Dans *Le Chemin de Jérusalem*, premier tome de son autobiographie (1), il s'amuse ainsi à raconter une anecdote qui date de 1977 lorsque le président égyptien Anouar el-Sadate se rend à Jérusalem, à la surprise du monde entier, pour rencontrer le premier ministre israélien Menahem Begin. « *Begin*, écrit-il, *avait remarqué que Sadate m'appelait tantôt Boutros, tantôt Pierre. Il me prit à part et me demanda : « Pourquoi ces deux noms ? » Je lui répondis que Sadate m'appelait Pierre – Boutros est le nom arabe de l'apôtre Pierre – lorsqu'il était bien disposé à mon égard, et Boutros lorsqu'il était mécontent de moi...* » Tout un symbole religieux pour ces deux hommes, le musulman et le copte, épris de paix, qui tendaient la main à un troisième, le juif...

Louis Massignon, comme maître à penser

Boutros-Ghali avoue aujourd'hui, à 77 ans, qu'il doit cette ouverture à l'autre, cette tolérance à l'égard de toutes les religions, en grande partie à Louis Massignon, quelque peu oublié aujourd'hui, professeur de sociologie musulmane au Collège de France, orientaliste réputé, héraut avant l'heure du dialogue islamo-chrétien.

Dans les années 1950, étudiant en droit à Paris, Boutros-Ghali fut l'élève de Massignon qu'il rencontrait une fois par semaine. Le jeune Égyptien se cherchait un maître à penser ; il le trouva en Louis Massignon, grand admirateur de Gandhi et qui, pendant dix ans, de 1949 à sa mort au début des années 1960, organisa de nombreuses actions non violentes, en particulier des manifestations pour les réfugiés palestiniens, puis contre la destitution du sultan du Maroc et la guerre d'Algérie.

Et si « le secret » de Boutros-Ghali était seulement d'être fidèle à sa jeunesse ? Boutros-Ghali admire aussi le grand mystique qu'il fut, même s'il revendique sa différence sur ce point. « *Je fais*, dit-il, *partie de la grande tribu des croyants.* » Par cette belle formule, le secrétaire général de la francophonie veut montrer son attachement à tous les hommes de bonne volonté.

Un homme secret

De ses confidences, échappées un matin de juillet en plein cœur de Paris, on comprend tout d'un coup le personnage Boutros-Ghali maintes fois qualifié « d'homme secret ». Et si « le secret » de Boutros-Ghali était seulement d'être fidèle à sa jeunesse ? S'il s'était juré d'être toujours du côté des faibles, des opprimés, des « *damnés de la terre* », selon son expression ?

À l'écouter, ce jour-là, on n'est pas loin de le croire. Et l'on comprend mieux tout d'un coup ses déclarations contre « *la guerre des riches* » dans l'ex-Yougoslavie face à « *la guerre des pauvres* » en Somalie. On comprend aussi son intérêt pour ce qu'il appelle « *les conflits orphelins* ». « *J'ai toujours tendance à regarder vers le sud, vers l'Afrique, plutôt que vers le nord* », remarque-t-il. « *Quand j'ai été nommé à la tête de la francophonie en 1997, j'ai fait le vœu de passer autant de jours dans le monde développé que dans le monde sous-développé. Pour l'instant, j'y suis arrivé* », s'exclame-t-il, tout heureux de ce pari fait à lui-même et tenu.

Sa silhouette est excessivement mince ; derrière les lunettes, le regard de Boutros-Ghali est gai, chaleureux.

« Un Africano-Arabe-chrétien qui parle comme un diplomate français »

Disparue l'arrogance de celui que l'on avait surnommé le « Pharaon ». C'est là l'un des paradoxes de l'ex-numéro un onusien qui sait user de son charme pour arriver à ses fins. Boutros-Ghali ne veut pas d'autre maître que lui-même. Les Américains qui l'avaient choisi à la tête des Nations unies l'ont compris tardivement. Ils le jugeaient au départ « inoffensif », selon leur propre expression. Puis ils se sont rendu compte qu'ils n'arrivaient pas à se faire « *obéir de cet Africano-Arabe-chrétien qui parle comme un diplomate français* » (dixit un ambassadeur occidental).

Alors, les États-Unis ont orchestré une campagne de presse sans précédent contre leur ancien poulain parce qu'ils ne voulaient pas le voir assurer une seconde présidence onusienne. Boutros-Ghali a résisté. Mais les États-Unis ont gagné la partie. Et il s'est retrouvé à la porte à la fin de son premier mandat, le 31 décembre 1996. L'histoire est connue.

Près de trois ans après, il choisit de rire de ce bras de fer qui, précise-t-il, « *m'a quand même fait perdre sept kilos, et mon sens de l'humour : ce qui était plus grave, d'après ma femme ! Pour les Américains et les Anglo-Saxons en général, je ne suis qu'un WOG, un « Western Oriental Gentleman », comme ils nous appelaient, nous, les Égyptiens, pendant la colonisation anglaise. En français, cela peut se traduire par « métèque sophistiqué ». Voilà comme ils me voient* ». Mais, Boutros-Ghali le reconnaît, il ne se remet pas du surnom qu'on lui donnait par dérision aux États-Unis : Bou-Bou, jeu de mots sur son patronyme (Boutros Boutros-Ghali) et qui signifie « M. Boulette ou M. Bourde ».

« On m'a fait payer mon indépendance »

Pourtant, à ses yeux, le bilan de son mandat est loin d'être négatif. Et là, Boutros-Ghali retrouve toute sa superbe. Quand il parle du génocide au Rwanda en 1994 ou de la guerre toujours présente en Angola, ce ne sont pas pour lui des échecs de l'ONU ; « *ce sont des drames* », affirme-t-il sans faire plus de commentaires.

Il relève, quelque peu amer devant l'oubli des médias internationaux, les succès de l'ONU durant ces cinq années. « *Il y a eu, énumère-t-il, la paix au Salvador, au Mozambique, au Cambodge, au Guatemala, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud... Il y a eu aussi la création de deux tribunaux internationaux pour juger des crimes de guerre en Bosnie et au Rwanda, etc. Voyez, le bilan n'est pas si négatif qu'on veut bien le dire.* » Et de poursuivre : « *Vous savez, je paie mon côté perturbateur. J'étais aussi bien contre le tout Ayatollah que contre le tout Coca-Cola ! On m'a fait payer mon indépendance.* »

De grandes ambitions pour la « maison francophone »

Jacques Chirac a redonné à l'Égyptien son honneur perdu en le nommant secrétaire général de la francophonie en 1997. Mais cet amoureux fou du français qu'il manie à la perfection n'en fait déjà qu'à sa tête. Et en haut lieu à Paris, on grince des dents, car Boutros-Ghali ne veut pas seulement faire de la francophonie la vitrine de la langue française. Il a de grandes ambitions pour la « maison francophone », qui devrait fonctionner comme une... ONU-bis ? Boutros-Ghali nie cette intention.

Pourtant son agenda, en ce 12 juillet au matin, est surchargé comme celui d'un secrétaire général des Nations unies. Il reçoit coup sur coup l'ambassadeur d'Azerbaïdjan qui veut faire entrer son pays dans la francophonie, le nouveau ministre des affaires étrangères du Niger, à la suite du coup d'État sanglant de Niamey, et enfin il doit s'enfermer au téléphone pendant plus d'une heure pour tenter de réduire les différends entre le président Eyadéma du Togo et ses opposants ! « *Vous allez penser, dit-il, que j'ai fait exprès d'avoir devant vous une matinée surchargée !* » À ce moment-là, Boutros Ghali rayonne. Rien ne lui plaît plus que cette ambiance de travail intimement liée à la diplomatie internationale.

Gâté par la vie

Il le dit lui-même joliment : « *Ma famille est tombée dans la jarre des affaires étrangères il y a bien longtemps.* » Petit-fils du seul premier ministre non musulman qu'a connu l'Égypte et dont il porte le prénom, Boutros-Ghali a repris le flambeau familial en lui donnant une dimension internationale. Lui qui aime consulter les astrologues à la manière de ses ancêtres, les pharaons, a la certitude que, là-haut, toute la famille applaudit devant son travail de maître en diplomatie.

Il reconnaît avoir été gâté par la vie, même si ce mot « gâté » ne lui plaît guère aujourd'hui. « *Dans gâté il y a gâteaux,* s'exclame-t-il en riant. *Pour l'instant, ma tête va parfaitement bien. Merci. Mais c'est vrai, je suis né avec une cuiller en or dans la bouche. Fils d'une riche famille copte égyptienne, je n'ai pas eu à lutter, et j'ai eu une enfance et une adolescence dorées.* »

Alexandrie ou la nostalgie d'une enfance perdue

Son amour pour Alexandrie, la ville du delta du Nil, ne vient pas, affirme-t-il, de son prestigieux passé, ni du souvenir de Cléopâtre, ni de la magnifique bibliothèque et de ses 700 000 livres brûlés lors d'un gigantesque incendie. Non ! Non, pour Boutros Boutros-Ghali, Alexandrie, c'est le souvenir de son adolescence, des vacances heureuses pour le jeune Cairote qu'il était à la fin de la guerre.

Alexandrie, c'est la nostalgie d'une enfance perdue, mais aussi, même s'il ne l'avoue pas, d'une ville mythique : capitale des plaisirs en Égypte « *où cinq races, cinq langues, une douzaine de religions se côtoyaient* », comme l'écrit Lawrence Durrell dans son Quatuor d'Alexandrie qui relate cette époque fastueuse.

Sur cette terre cosmopolite vivaient des Arabes, des Grecs, des Arméniens, des Anglais, des juifs. L'on y parlait avec la même aisance l'arabe, le grec, l'arménien, l'hébreu, l'anglais. Alexandrie a préparé Boutros Boutros-Ghali à être un homme ouvert à tous les hommes, quelles que soient leurs origines, leurs religions. Cette ville lui a donné sa femme Léa, née d'une grande famille juive. Cette ville l'a préparé à son destin, celui d'être avant tout un citoyen du monde. Sa grande passion.

(1) Éditions Fayard. Le deuxième tome, intitulé *Mes années dans la maison de verre*.

À découvrir Climat : le nombre de catastrophes a été multiplié par cinq en 50 ans, selon l'ONU
(<https://www.la-croix.com/Climat-nombre-catastrophes-ete-multiplie-cinq-50-ans-selon-ONU-2021-09-01-1301173231>)

De 1970 à 2019, le nombre de catastrophes d'origine météorologique, climatique ou hydrologique a > lire la suite (<https://www.la-croix.com/Climat-nombre-catastrophes-ete-multiplie-cinq-50-ans-selon-ONU-2021-09-01-1301173231>)

ONU (/Monde/organisation-nations-unies-onu)

francophonie (/Recherche/francophonie)

(<https://www.la-croix.com/Climat-nombre-catastrophes-ete-multiplie-cinq-50-ans-selon-ONU-2021-09-01-1301173231>)

Les plus lus

(<https://www.la-croix.com/Debats/Demission-pape-revelations-presse-italienne-2021-08-28-1201172664>)

1. Démission du pape, les « révélations » de la presse italienne

(<https://www.la-croix.com/Debats/Demission-pape-revelations-presse-italienne-2021-08-28-1201172664>)

2. La discrète mais efficace mobilisation du Vatican pour l'Afghanistan

(<https://www.la-croix.com/Religion/discrete-efficace-mobilisation-Vatican-lAfghanistan-2021-08-26-1201172434>)

3. Annecy Paysages, un autre regard sur l'espace urbain

(<https://www.la-croix.com/Culture/Annecy-Paysages-autre-regard-lespace-urbain-2021-08-26-1201172404>)

Les autorités juives s'inquiètent de propos du pape lors d'une audience générale

4. (<https://www.la-croix.com/Religion/autorites-juives-sinquietent-propos-pape-dune-audience-generale-2021-08-26-1201172370>)

5. « Les effets secondaires des vaccins sont plus graves que le Covid » : vrai ou faux ?
(<https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/effets-secondaires-vaccins-sont-graves-Covid-vrai-faux-2021-07-21-1201167283>)

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

*Déjà inscrit sur
la Croix ?*

SE CONNECTER
(/login?target=1200740470)

*Pas encore
abonné ?*

ABONNEZ-VOUS
à partir d'1€
(/abonnement)

Dans ce dossier

Organisation des Nations unies (ONU) (/Monde/organisation-nations-unies-onu)

Climat : le nombre de catastrophes a été multiplié par cinq en 50 ans, selon l'ONU (<https://www.la-croix.com/Climat-nombre-catastrophes-ete-multiplie-cinq-50-ans-selon-ONU-2021-09-01-1301173231>)



(<https://www.la-croix.com/Climat-nombre-catastrophes-ete-multiplie-cinq-50-ans-selon-ONU-2021-09-01-1301173231>)

Birmanie : quatre ans après l'exode, l'espoir déçu des réfugiés rohingyas (<https://www.la-croix.com/Monde/Birmanie-quatre-ans-lexode-lespoir-decu-refugies-rohingyas-2021-08-25-1201172171>)



(<https://www.la-croix.com/Monde/Birmanie-quatre-ans-lexode-lespoir-decu-refugies-rohingyas-2021-08-25-1201172171>)

refugies-
rohingyas-
2021-08-
25-
1201172171)

Centrafrique : la mission de l'ONU affronte un certain mécontentement (<https://www.la-croix.com/Monde/Centrafrique-mission-ONU-affronte-certain-mecontentement-2021-08-23-1201171906>)



(<https://www.la-croix.com/Monde/Centrafrique-mission-ONU-affronte-certain-mecontentement-2021-08-23-1201171906>)

Biodiversité : la Cop15 reportée à avril 2022 (<https://www.la-croix.com/Biodiversite-Cop15-reportee-avril-2022-2021-08-19-1201171374>)



(<https://www.la-croix.com/Biodiversite-Cop15-reportee-avril-2022-2021-08-19-1201171374>)

Voir plus d'articles

Autour de cet article

Climat : le nombre de catastrophes a été multiplié par cinq en 50...



(<https://www.la-croix.com/Climat-nombre-catastrophes-ete-multiplie-cinq-50-ans-selon-ONU-2021-09-01-1301173231>)

Bilan mitigé pour António Guterres à la tête des Nations unies



(<https://www.la-croix.com/Monde/Bilan-mitige-Antonio-Guterres-tete-Nations-unies-2021-01-15-1201135085>)

Centrafrique : le gouvernement dénonce une «tentative de coup...



(<https://www.la-croix.com/Centrafrique-Casques-bleus-deployes-ONU-appelle-calme-2020-12-19-1301131030>)

Les Alliances françaises, première ONG culturelle du monde



(<https://www.la-croix.com/Monde/Alliances-francaises-premiere-ONG-culturelle-monde-2021-04-14-1201150875>)

[Tout](#) [France](#) [Monde](#) [Culture](#) [Religion](#)

À New York, des tornades et des inondations meurtrières dans le sillage d'Ida

(<https://www.la-croix.com/Monde/A-New-York-tornades-inondations-sillage-Ida-2021-09-02-1201173408>)



Après le motu proprio du pape, les instituts traditionalistes français demandent un médiateur

(<https://www.la-croix.com/Religion/motu-proprio-pape-instituts-traditionalistes-francais-demandent-mediateur-2021-09-02-1201173427>)



Mort de Mikis Theodorakis, un géant grec

(<https://www.la-croix.com/Culture/Deces-Mikis-Theodorakis-geant-grec-2021-09-02-1201173430>)

Fêtes juives : Gérald Darmanin demande « un maximum » de policiers devant les synagogues

(<https://www.la-croix.com/France/Fetes-juives-Gerald-Darmanin-demande-maximum-policiers-devant-synagogues-2021-09-02-1201173425>)

Nous contacter

Nos services

L'écosystème de La Croix

Les sites du groupe Bayard

[Politique de confidentialité \(https://www.groupebayard.com/rgpd\)](https://www.groupebayard.com/rgpd) - [Gestion des cookies](#) - [Mentions légales \(/Mentions-legales-2011-02-15-10639\)](#) - [CGU \(https://img.aws.la-croix.com/2011/02/15/10639/CGU-LaCroix.pdf\)](https://img.aws.la-croix.com/2011/02/15/10639/CGU-LaCroix.pdf) - [Sitemap \(https://www.la-croix.com/Sitemap\)](https://www.la-croix.com/Sitemap) - [Classement Tour de France 2021 \(https://www.la-croix.com/resultats-sportifs/tour-de-france/classement-general-maillot-jaune\)](https://www.la-croix.com/resultats-sportifs/tour-de-france/classement-general-maillot-jaune) - [Résultats élections régionales 2021 \(https://www.la-croix.com/elections/resultats-regionales\)](https://www.la-croix.com/elections/resultats-regionales) [Résultats élections départementales 2021 \(https://www.la-croix.com/elections/resultats-departementales\)](https://www.la-croix.com/elections/resultats-departementales) [Résultats élection présidentielle 2022 \(https://www.la-croix.com/elections/resultats-presidentielles\)](https://www.la-croix.com/elections/resultats-presidentielles)

© 2021 - Bayard Presse - Tous droits réservés - @la-croix.com est un site de la Croix Network